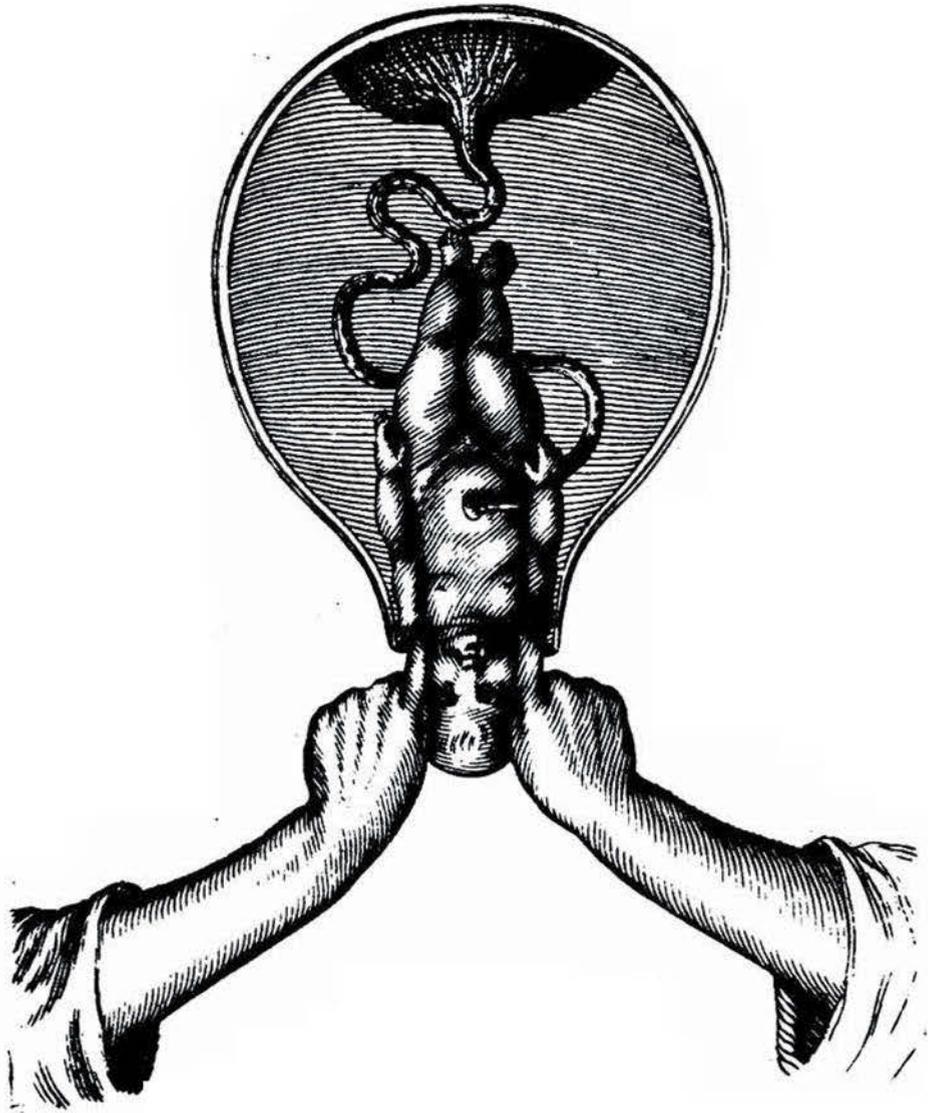


CHAPITRE QUATRIÈME.

D'une Dame de qualité que j'accouchay, laquelle fut trois jours & trois nuits en travail, grosse de son premier enfant estant à terme.

A Pres avoir parlé dans le Chapitre precedent des accouchemens prompts ; il semble en quelque maniere estre necessaire de dire quelque chose des accouchemens longs & laborieux ; c'est pourquoy j'ay voulu faire suivre cette observation, qui fut l'année mil six cens soixante-cinq, que je fust mandé pour accoucher une Dame de qualité, âgée d'environ vingt années, fort grasse, & d'une grosseur extraordinaire, laquelle estoit en travail depuis trois jours & trois nuits de son premier



enfant qui estoit à terme, avec des grandes & continuelles douleurs, lesquelles en abattant ses forces l'empéchoient de s'aider de son costé pour rendre l'accouchement prompt & facile, son enfant estoit bien tourné: mais la difficulté du passage qui estoit fort estroit, & l'enfant qui estoit d'une enorme grosseur, causerent des grandes douleurs à la mere, & me donna bien de la peine.

Je commençay donc à la toucher de la maniere que j'ay dit cy-dessus, & passant mes deux doigts par dessus faisant le tour de la rondeur de la teste de l'enfant, poussant un peu en haut, & apres les avoir retirés, j'aperceus du *meconium*, qui est la matiere contenüe dans les intestins de l'enfant; d'où je tiray mon pronostic que l'enfant estoit mort, laquelle remarque n'a point jusqu'icy esté observée; car c'est une chose indubi-

table (qu'en quelque situation que soit l'enfant) si en touchant une femme , & que les eaux soient percées les doigts paroissent teints d'une couleur noirastre , on pourra pour lors assurer que l'enfant est mort parce qu'il s'est vuydé, ce que j'ay par plusieurs fois observé en semblables rencontres , prenant garde neantmoins qu'il y a des enfans qui ne se vuydent pas , quoy qu'ils soient morts depuis long-temps. C'est pourquoy ne paroissant rien contre les doigts, l'on est dans l'incertitude de la vie , ou de la mort de l'enfant.

Estant donc par ce signe assuré de la mort de l'enfant , il ne faut point faire de difficulté de donner des remedes pour en faciliter l'expulsion, selon qu'ils seront ordonnés par les Medecins , ou Chirurgiens accoucheurs à son absence , qui aye la force de chasser l'enfant mort , de conser-

ver les forces de la mere, & par ce moyen attendre l'evenement du remede, cōme estant entierement l'affaire à la sage nature, laquelle le chasse bien souvent d'elle même, ay-dée par les remedes comme j'ay peu remarquer plusieurs fois.

Mais pour revenir à mon operation, il faut remarquer qu'à cette Dame; la teste de l'enfant estoit au passage, en sorte que quelque diligence que je fit, je ne sceus empescher quand elle fut sortie, qu'il ne fut extremement serré par le col à l'orifice interne de la matrice, & je m'y comportay en cette maniere.

I'introduisis mes deux doigts l'un apres l'autre par dessous les aisselles, les courbant enforme de crochets, & je me mis à tirer de toute ma force, & laissay neantmoins prendre quelque peu de relasche sans lascher prise, crainte que dans l'expiration elle ne

fit remonter ce que j'avois dé-jà fait fortir de l'enfant , avec beaucoup de peine ; je fus bien une grande heure à tirer donnant à la mere du relasche par intervalle comme j'ay dé-jà dit : & de bons aliments pour la fortifier , & apres avoir tiré fort longtemps , & avec beaucoup de peine je mis dehors un enfant aussi gros qu'un de deux années & fort gras , & extrêmement large des espaulles.

De ce que je viens de dire , il est aisé de conclure , il est constant & tres-assuré qu'un travail de cette nature , est toujours tres-laborieux pour la mere , & pour le Chirurgien.

Quand à moy j'estimerois beaucoup mieux , qu'il vint de quelque mauvaise scituation , que non pas de cette maniere, comme on pourra apprendre dans la suite.

Il faut observer icy que je n'eust pas moins de peine à mettre de hors

le délivre , que j'en avois eü à tirer l'enfant , & que la cause de cét accouchement laborieux , & penible fut en partie la grosseur demesurée , & presque monstrueuse de l'enfant , & que la mere estoit extremement grasse & charnuë , ce qui donna occasion à la gangrene qui y survint peut de temps apres par le froissement des parties. Mais par le moyen de mon remede je la gueris , & la remis en fort bonne & parfaite santé.